

Association CRÉE
(Collectif Romand Éducateurs Enseignants)
Z.I. Trési 3A
1028 Préverenges
www.associationcree.net

Préverenges, le 17 juillet 2021

A Mesdames les conseillères d'Etat et
Messieurs les conseillers d'Etat
(principaux Départements de la santé et de la
formation)
Häsler (DIPC Berne), Poggia (DSPA Genève),
Emery-Torracinta (DIP Genève), Ruiz (DSAS
Vaud), Amarelle (DFJC Vaud), Graf (DFDS
Neuchâtel), Kurth (DFS Neuchâtel), Courtet
(DFCS Jura), Darbellay (DEF Valais), Siggen
(DICS Fribourg)

Mesdames les conseillères d'État, Messieurs les conseillers d'État,

La lettre envoyée fin juin-début juillet 2021 par Mme Amarelle aux enseignants vaudois et aux collaborateurs du DFJC n'a pas manqué d'interpeller notre association. Vous trouverez ledit courrier ci-dessous.

La majorité des conseillers et conseillères d'État en charge de la formation ont semble-t-il fait parvenir une missive semblable à l'ensemble des collaborateurs de leur département cantonal.

Nous désirons vous faire connaître notre position à ce sujet et vous rappeler quelques éléments :

- il est absolument urgent de mettre un terme à ce narratif qui n'a aucun lien avec la réalité des faits et est de la désinformation la plus totale;
- la crise n'est qu'une crise technico-bio-politique ;
- aucune pandémie n'a pu être démontrée ;
- de l'aveu même de M. Daniel Koch, au printemps 2020, les écoles ont été fermées dans le but unique d'envoyer un message de pression psychologique aux populations (effet « éducatif » a-t-il dit) ;
- les enfants et adolescents ne jouent aucun rôle important dans la transmission du virus et ne sont que très peu touchés par la maladie ;
- le journal allemand « Bild » s'est excusé le 28 mai 2021 de son traitement médiatique anxigène du Covid, alors que rien n'était prouvé scientifiquement. Il s'excuse surtout auprès des enfants. Il « demande pardon pour la politique qui, pendant un an et demi, a fait de vous des victimes de violences, de négligences, d'isolement et de solitude. Pardon pour cette politique et cette couverture médiatique qui, comme un poison, vous a inculqué le sentiment que vous étiez un danger mortel pour la société. Vous n'êtes pas un danger pour la société, ne vous laissez pas dire ça. C'est à nous de vous protéger. » ;
- tous les médias mainstreams mondiaux vont être très bientôt amenés à faire ce même « mea culpa » ;
- il n'y avait aucun danger concret et imminent, pour personne ;
- le taux de mortalité du Covid n'a été que de 0.04 %, et ceci sans les remèdes de premier recours (Ivermectine, Hydroxychloroquine, Azitromicine etc) simples et peu onéreux, et sans les remèdes de prévention (eux aussi peu chers et efficaces). De plus cette maladie s'étouffe petit à petit ;
- le variant indien (devenu variant delta suite aux réclamations du gouvernement indien) ne donne que des symptômes du rhume (maux de tête et nez qui coule) ;
- pendant ce temps, la grippe a disparu miraculeusement des radars ;
- toutes les vérités sortent aux USA et ailleurs (voir mails de Fauci, financement du laboratoire Wuhan, origine humaine du virus etc) ;
- l'avocat Reiner Füllmich et ses associés ont ouvert des actions dans tous les pays du monde et des auditions sont en cours partout (concernant les tests PCR frauduleusement détournés, les coups d'état contre les peuples par les gouvernements pour soutenir des intérêts privés, et les crimes contre l'humanité en cours) ;

- les «vaccins » proposés n'en sont pas. Ce sont des thérapies géniques expérimentales, qui n'ont même pas encore obtenu la validité scientifique. Ils présentent des effets secondaires qui peuvent être très graves (la liste des effets secondaires ne cesse de s'allonger), et ils tuent ;
- il est maintenant connu que ces « vaccins » étaient prêts même avant l'apparition du virus ;
- en Inde, ils utilisent avec succès l'Ivermectine. Des avocats de ce pays ont ouvert une action contre une représentante de l'OMS, et cette dernière risque la peine de mort (pour avoir caché la vérité à la population et avoir empêché pendant trop longtemps l'utilisation des remèdes de premier recours) ;
- le Conseil fédéral et les gouvernements cantonaux n'ont en fait pas pu refermer les écoles et remettre en place l'enseignement à distance pour deux raisons principales (qui n'ont rien à voir avec des raisons sanitaires) :
 - 1) cet enseignement à distance n'a pas vraiment bien fonctionné et n'a pas pu être mis en place de façon satisfaisante (cf étude UNIL etc) ;
 - 2) surtout cela posait un problème de légalité (sécurité par rapport à l'identité numérique, au droit à l'image et à la protection des données) (voir les programmes utilisés dans les écoles au printemps 2020, mais voir également la loi (**cf enseignement à distance qui précise que cet enseignement n'est pas autorisé par la loi (donc formellement interdit, en tout cas à l'école obligatoire)**) (<https://avif.ch/images/20217-11-8-Directives.pdf> / article 9);
- comme nous l'avons déjà écrit aux médecins cantonaux(voir lettre du 18 mai 2021 ci-jointe) : les masques sont inutiles, ne protègent pas du tout des virus, et sont même nuisibles. En plus des pathologies qu'ils provoquent, ils empêchent une bonne oxymétrie, et sont donc dangereux ;
- pour rappel également : les études prouvent que toutes les mesures/règles dites sanitaires, appliquées également dans les établissements scolaires, sont non seulement complètement inutiles, mais également absolument néfastes et violentes à de nombreux niveaux (physique, psychique etc). Ces mesures tuent.

Pour votre complète information, nous vous transmettons ici le texte du mail rédigé par la conseillère d'État vaudoise en cette fin d'année scolaire :

« Chères enseignantes et chers enseignants,
Chères collaboratrices et chers collaborateurs du DFJC,

Nous voici au terme d'une année scolaire hors du commun et j'aimerais vous remercier chaleureusement pour votre engagement. Je suis très reconnaissante de tout ce que vous avez accompli pour l'avenir de notre canton et de sa jeunesse. La crise pandémique que nous traversons a tout bouleversé sur son chemin : semi-confinement, disparition presque entière de la culture vivante, séparation de nos proches et de nos amis sur de très longues périodes, deuils. La crainte permanente d'infecter une personne vulnérable, d'oublier son masque pour prendre le train, le lien avec les élèves qui doit se construire derrière un bout de tissu protecteur, la gestion des quarantaines, les réunions avec les collègues soumises à de multiples contraintes, les incertitudes liées aux changements d'ordonnance ou à l'évolution parfois imprévisible de la pandémie ont marqué de leur empreinte notre travail. Nos vies quotidiennes ont été fortement chamboulées.

Pourtant, nous pouvons être fières et fiers de ce que nous avons accompli. Comme en attestent les résultats de l'année scolaire qui est en train de se terminer, la plupart des jeunes ne se sont pas relâchés. Ils ont poursuivi leur travail d'élèves grâce à l'engagement et au professionnalisme de l'ensemble des personnes qui œuvrent tous les jours en faveur de notre système de formation. Du corps enseignant aux concierges, des psychologues aux assistants à l'intégration en passant par les infirmeries ou les directions, vous avez toutes et tous fait en sorte que l'année se déroule le plus normalement possible et que les élèves qui avaient besoin de soutien en trouvent.

Aussi souvent que cela a été possible, j'ai eu le privilège de continuer à visiter les lieux de formation du canton. Ces rencontres sont importantes tant elles me fournissent de précieux repères. Après une telle année, de nombreux souvenirs nous resteront. Pour ma part, je me rappelle notamment de la joie d'une enseignante d'arts visuels qui a pu, fugacement, enlever son masque ce printemps dans le cadre de la remise d'un prix et qui montrait, presque pour la première fois de l'année, son visage à ses élèves. Cette anecdote signifie beaucoup. Elle révèle le sérieux et le professionnalisme avec lesquels vous avez appliqué les règles sanitaires, permettant ainsi de protéger les plus vulnérables et de préserver notre bien le plus précieux : l'enseignement en classe. Cet exemple parmi tant d'autres montre aussi la profondeur et la richesse de la

relation pédagogique entre l'enseignante ou l'enseignant et ses élèves, un lien forcément plus difficile à nourrir sous le coup des mesures sanitaires que nous avons dû suivre.

Ce que nous devons au respect de ces mesures sanitaires ne doit pas être minimisé. Les apprenties et les apprentis que j'ai rencontrés en septembre passé m'ont indiqué être prêts à porter le masque aussi longtemps que nécessaire tant ils étaient heureux de se retrouver en classe après des mois d'enseignement à distance. Ils rejoignaient ainsi la présidente de la Commission de jeunes qui était elle aussi prête à toutes les mesures sanitaires nécessaires pour que l'école continue et qui m'a fait promettre, en janvier dernier, que nous n'allions pas refermer les écoles comme dans de nombreux autres pays. Avec eux, c'est toute une génération de jeunes qui prend conscience de la nécessité vitale de notre institution scolaire par laquelle une société s'éduque, se cultive et participe collectivement au savoir.

Si la Suisse est l'un des pays européens à avoir le moins fermé ses écoles, c'est grâce à l'engagement sans faille dont vous avez fait preuve, vous et vos élèves. La solidarité qui vous a caractérisés dans ces circonstances difficiles sera précieuse pour atténuer les effets de la crise sanitaire sur nos élèves les plus fragiles dès la rentrée. Dans le domaine de la formation, rien ne se fait en un jour. Nous allons poursuivre la mise en œuvre pragmatique des projets de terrain du DFJC qui permettent de construire des solutions et de générer des résultats concrets et durables afin que nos lieux de formation assument pleinement leurs missions d'éducation et d'intégration.

Les conditions précises dans lesquelles se déroulera la rentrée vont encore être précisées ces prochaines semaines. Si la situation pandémique actuelle continue à être maîtrisée, nous pouvons envisager avec sérénité la reprise des cours dont l'assouplissement du port du masque pour cette dernière semaine de classe constitue, je l'espère, le signe avant-coureur.

En attendant, je vous souhaite à toutes et à tous un très bel été et espère que vous pourrez en profiter au maximum.

Excellentes vacances ! Cesla Amarelle - Cheffe du DFJC »

Comme nous l'avons précisé aux médecins cantonaux, qui n'ont eu aucun argument à opposer à nos questionnements, nous prévoyons dans les prochaines semaines des entretiens avec chacun d'entre eux « pour bénéficier enfin d'échanges ouverts, d'un débat équitable et non arbitraire ».

Nous solliciterons également avec chacun d'entre vous dans un délai identique les mêmes entretiens, avec les mêmes objectifs que ci-dessus.

Comme stipulé aux médecins cantonaux, vu son importance publique, notre présent courrier sera diffusé sur les réseaux sociaux et notre site internet.

Nous osons croire et espérer que la rentrée prochaine se fera sans pression car libérée de toute hystérie sanitaire insensée.

Dans cette attente, et en vous remerciant d'avance du bon accueil que vous réserverez à la présente et à nos prises de contacts pour des entretiens constructifs, nous vous prions de recevoir, Mesdames les conseillères d'État, Messieurs les conseillers d'État, nos salutations les meilleures.

Pour l'association CRÉE, la secrétaire

Annexe : notre lettre du 18 mai 2021 aux médecins cantonaux romands et bernois

Copie : S.A.I.P.